

Bénie soit la Vierge Immaculée qui — selon la parole autorisée de Pie X — a fait et continue à faire de Lourdes le trône le plus glorieux du mystère eucharistique ! Loué et béni soit à jamais Jésus dans le Très Saint Sacrement de l'autel !

Nos lecteurs se feront un devoir de prier pour le succès de ce Congrès.

Le général de Sonis et le Saint Sacrement



E bonne heure la piété de Sonis s'était tournée vers son centre, la sainte Eucharistie, le Très Saint-Sacrement. Puisque Dieu est là, qu'il l'a dit, qu'il l'a démontré, qu'on le croit, qu'on le sent, qu'on l'aime, c'est donc là qu'il faut aller et prendre ses ordres tous les jours. A partir de sa guérison, Sonis prit l'habitude de la messe quotidienne. Il communiait chaque semaine ; la Table sainte devient un besoin de sa vie. En même temps il se prescrit la méditation et la visite de chaque jour au Très Saint-Sacrement ; c'était sa faction d'honneur devant le trône du grand Roi.

Il lui rendait hommage publiquement, en tout lieu. Un trait est célèbre entre tous. Lui-même s'en égayait et le racontait ainsi, mettant les choses en scène : " Un jour, disait-il, que pour payer ce que je devais à l'esprit de corps, j'étais allé passer une heure au cercle des officiers, entouré de beaucoup de monde, je me trouvais adossé, un journal à la main, au chambranle d'une cheminée, tout près d'une fenêtre donnant sur la voie publique, lorsque j'entends de ce côté le bruit d'une sonnette qui tintait par intervalles. Il me vint en pensée que c'était le bon Dieu qu'on portait à quelque malade. M'agenouillerai-je ? Resterai-je là, debout comme tout ce monde ? Il y eut en moi, je l'avoue, un moment de combat ; mais soudain une pensée me traverse l'esprit : si ces gens-là voyaient passer leur chef de corps, leur empereur, leur drapeau, est-ce qu'ils ne le salueraient pas ?